peuple, voire dans les classes élevées de la société, où l'on appelait souvent Dom Bosco pour bénir et guérir un enfant mourant. Le saint prêtre résistait à ces appels. Il disait que Dieu seul, et les médecins quelquefois, avaient le pouvoir de guérir; mais en fin de compte, il céda, parce que le voyage profitait, en définitive, si ce n'est au malade, du moins à ses enfants recueillis.

(A suivre)

L'Asile du Bon-Pasteur de Québec

PAR M. L'ABBÉ H.-R. CASGRAIN

Cette *Histoire du Bon-Pasteur de Québec* par un auteur si accrédité, ne saurait manquer d'intérêt et figurerait avantageusement dans toutes les bibliothèques paroissiales.

La lecture de ce livre plein d'actualité ne pourrait qu'édifier aussi bon nombre de familles pieuses et peut-être même éclairer quelques jeunes filles dans l'étude de leur vocation religieuse.

Monseigneur l'Archevêque vient de recommander à ses prêtres en retraite de se procurer cet ouvrage pour eux-mêmes, pour leurs bibliothèques paroissiales et pour les prix ou récompenses qu'ils donnent parfois dans leurs écoles.

En vente chez MM. Pruneau & Kirouac, 46, rue de la Fabrique, Haute Ville, Québec.

On pourra également s'adresser chez les Religieuses du Bon-Pasteur de Québec, 74, rue Lachevrotière.

Prix : \$1.00.

Nécrologie

Le Révérend M. François-Narcisse Fortier, curé de Saint-Joseph de Beauce, décédé hier au soir, appartenait à la Congrégation du Petit Séminaire de Québec, à la Société Ecclésiastique de Saint Joseph, et à la société d'une messe (section diocésaine.)

Archevêché de Québec, 23 août 1899.

J. CL. ARSÈNEAULT, prêtre, Secrétaire.